

Le renard



Pourvu d'un pelage roux dont la teinte peut varier selon le lieu ou la saison, le renard roux est un animal essentiellement nocturne, qui peut néanmoins sortir le jour dans les endroits calmes ou lors de la période du nourrissage des jeunes. Caractérisé par une grande capacité d'adaptation, il vit dans des milieux très diversifiés et se rencontre jusqu'à 2 500 m d'altitude. Bien que le renard soit un carnivore, il consomme jusqu'à 20% de nourriture végétale (fruits, baies, champignons...) et mange également des insectes et des invertébrés (vers de terre, escargots...). Les petits rongeurs constituent l'essentiel de son régime alimentaire (70 à 80%).

➤ Le rôle écologique du renard

Le renard occupe une place importante au sein de l'écosystème. En tant que prédateur, il est un acteur précieux de la chaîne alimentaire et joue un rôle indispensable. Les scientifiques C. Rivals et M. Artois rappellent qu'il procède à « l'élimination des animaux faibles, malades ou morts, évitant pullulations et épidémies. Son rôle de "policier sanitaire" a été maintes fois souligné ». Cette sélection contribue à l'assainissement des populations des autres espèces ainsi qu'à la conservation de leur qualité génétique. En outre, il limite efficacement le développement des petits rongeurs (mulots, campagnols...) dont il est un grand consommateur.

➤ L'équilibre des populations

La proportion de femelles gestantes et le nombre de petits par portée dépendent des ressources alimentaires présentes et des territoires disponibles. La mortalité des renardeaux est élevée : 50 à 85% d'entre eux meurent avant la fin de la 1^{ère} année, du fait de leur imprudence, mais également lorsque surviennent des conditions météorologiques moins favorables ou un manque de nourriture. Les taux de natalité et de survie sont donc directement liés aux ressources alimentaires. La densité des renards est proportionnelle à celle de leurs proies. Les populations des renards sont ainsi naturellement équilibrées. Cela a été confirmé par des chercheurs de l'Université de Bristol qui ont mesuré l'impact de l'arrêt de la chasse et du piégeage. Un protocole de décompte des déjections de renards a permis de comparer les densités. Ils ont démontré que, contrairement aux proclamations du monde cynégétique, l'arrêt de la destruction des renards n'avait pas été suivi d'une augmentation de leur population.

➤ Considéré comme un « concurrent » par les chasseurs

« Le renard est un nuisible ; tout ce qu'il prend, le chasseur ne l'a plus. C'est ça le problème. » Propos d'un chasseur interrogé dans le film *Classé nuisible*.

« Pour le chasseur, le renard est un destructeur de gibier et de volaille, donc un ennemi que l'on cherche à anéantir par tous les moyens. » Extrait de la fiche « renard » du site *chassepassion.net*.

Si il est un animal suscitant une véritable haine chez les chasseurs, il s'agit bien du renard ! Ils lui reprochent d'oser manger « leur gibier ». Ainsi, chasseurs et piégeurs s'emploient activement à éliminer les renards, toute l'année et de manière souvent cruelle (tirs de jour comme de nuit, enfumage, déterrage, piégeage, etc.).

Si maître renard mange à l'occasion une perdrix ou un lapereau imprudent, comme le veulent les lois de la nature, il s'en prend avant tout à quelques-uns des 20 millions d'animaux (faisans, perdrix, lièvres...) annuellement élevés et lâchés dans la nature par les chasseurs (afin d'avoir suffisamment de cibles vivantes et de s'assurer de « tableaux de chasse » satisfaisants). Inadaptés à la vie sauvage, désorientés dans ce milieu naturel dont ils ignorent tout, ces animaux peuvent constituer en effet des proies faciles pour les renards, dont le rôle est justement d'éliminer les animaux présentant des comportements anormaux. En réalité, le problème n'est donc pas le renard, mais l'aberrante insertion de ces animaux dans la nature. La raréfaction du « petit gibier » est due aux actions conjuguées de l'agriculture intensive et de la pression inadaptée de la chasse, et non au renard.

➤ Le renard, allié précieux du monde agricole

Chaque renard se nourrit annuellement de 3 000 à 10 000 petits rongeurs, lesquels sont réputés pour détruire les cultures. Il est ainsi un allié efficace de l'agriculteur... et de l'éleveur, puisqu'en limitant les densités de rongeurs, il a également une action bénéfique sur les pâtures (où il contribue notamment à favoriser la pousse de l'herbe).

➤ Le renard et la santé publique

Depuis 2001, suite à une campagne de vaccination, la France est exempte de rage vulpine. La destruction, stratégie première, se révéla inefficace et fut même à l'origine de l'amplification de la propagation de la maladie. Notons qu'il y a eu aucun cas de transmission de la rage à un humain par les renards, tandis que la lutte menée par les chasseurs fut à l'origine de 3 intoxications mortelles. Dès 2002, soit quelques mois plus tard, les chasseurs mirent curieusement en avant une nouvelle maladie pour justifier la persécution du renard : l'échinococcose alvéolaire. Cette maladie est désormais systématiquement évoquée, alors qu'elle est pourtant absente dans 75% des départements français et que les chats et chiens constituent une source de contamination bien plus importante que les renards.

Il s'agit d'un petit ver plat vivant à l'intérieur de l'intestin de certains mammifères, dont les œufs sont éliminés par les excréments, et qui, chez l'Homme, attaque différents organes dont le foie. Traité, ce n'est plus mortel. Le risque de contamination est existant en cas de consommation de végétaux souillés par des déjections infectées. Cependant, il existe des mesures relativement simples à mettre en place pour éviter efficacement la maladie : ne pas toucher les excréments, se laver les mains avant chaque repas, faire cuire/bouillir les aliments sauvages. Si vous vous situez dans une zone à risques (consultez la DDPP ou le site de l'ERZ), chats et chiens peuvent être vermifugés tous les 6 mois.

Le seul moyen efficace pour lutter contre l'échinococcose alvéolaire est le dépôt d'appâts contenant un vermifuge. En Allemagne, des appâts contenant du Praziquantel ont été déposés dans une région où 34% des renards étaient contaminés. 14 mois plus tard, seul 4% des renards étaient infectés. Ainsi, dans cette population de renards où plus d'1 individu sur 3 était infecté, seul 1 sur 25 l'était toujours après le traitement. Une campagne similaire pourrait être mise en place dans les zones où la maladie est présente en France et permettrait sans doute, en quelques années, d'éradiquer l'échinococcose alvéolaire.

➤ Cohabiter pacifiquement avec le renard

On peut rencontrer à la campagne des poules errant sur les chemins, les routes ou leurs accotements voire sur les terrains agricoles proches de bâtiments. Cela est illégal, les articles L211-19-1 et L211-20 du Code Rural interdisent la divagation des animaux domestiques. Ainsi, les propriétaires qui laissent leurs poules évoluer en toute liberté sont donc peu fondés à se plaindre du renard...

Pour les particuliers ayant un poulailler, il suffit de vérifier le bon état du grillage du poulailler, qui doit être enterré à une profondeur de 35 cm, et de rentrer les oiseaux chaque soir pour éviter tout problème. Ainsi, il est relativement facile de mettre ses poules à l'abri du renard, les attaques constatées sont liées à une négligence du propriétaire.

Concernant les élevages avicoles professionnels, les préjudices provoqués par les renards sont presque inexistantes, car les oiseaux sont généralement placés dans des bâtiments fermés ou détenus dans des terrains très bien clôturés.

L'utilisation de répulsif est très efficace pour éloigner les renards des jardins ou potagers.

L'image d'un animal nuisible, dangereux et prolifique, entretenue par les chasseurs/piégeurs pour tenter de faire accepter leurs tueries dont les motivations réelles sont tout autre, est infondée. Le renard est, au contraire, un animal utile. Il joue un rôle important au sein de l'écosystème et, par sa consommation de nombreux petits rongeurs, il est un allié précieux et indéniable du monde agricole. Les dommages qu'il peut commettre aux « volailles » peuvent être facilement évités. Chaque année, en France, environ 800 000 renards sont tués par les chasseurs/piégeurs. Cette destruction organisée, qui s'apparente à une véritable extermination, est aussi irresponsable qu'injustifiée.

Cela doit cesser. La chasse, condamnable pour des raisons éthiques, écologiques et de sécurité, n'a plus sa place dans notre société. Elle est en décalage avec les valeurs partagées par une majorité de citoyen-ne-s : le respect du vivant, la non-violence, la préservation de la biodiversité. La chasse doit disparaître et la gestion de la faune doit être confiée à des fonctionnaires au sein d'un organisme national, représenté par des instances départementales, qui permettra d'établir, dans une approche pacifique, les conditions d'une cohabitation harmonieuse entre les humains et la faune.

